

QUELLE LAÏCITÉ?

Nous vivons une bien curieuse époque où les mots eux-mêmes perdent de leur signification...

Ainsi, en est-il du mot *laïcité* que MM. Mitterrand, Rocard, Lang, Cloupet et quelques autres purs produits des «*jésuitières*», prétendent incarner.

Alors, quelle laïcité?

Une première considération s'impose, la laïcité ne saurait être considérée comme la chose en soi indépendamment de la forme de la société et de l'État. De ce point de vue, la laïcité, notamment de l'école, ne saurait être séparée de la loi de séparation des Églises et de l'État et de la façon dont on aborde le problème de la citoyenneté.

Citoyen d'une république une et indivisible ou, au nom du «*droit à la différence*» membre d'une communauté, ou, comble de la confusion, «*citoyen dans l'entreprise*»?

Comme on le voit le débat sur la laïcité débouche nécessairement sur les problèmes politiques les plus fondamentaux:

DÉMOCRATIE ou TOTALITARISME?

Refuser d'en discuter sous le fallacieux prétexte de la recherche de l'unité à tout prix, revient à pratiquer la politique de l'autruche. Or, la situation s'aggrave un peu plus chaque jour et il devient urgent de clarifier nos positions à l'égard d'un certain nombre de problèmes sur lesquels, à «*droite*» comme à «*gauche*» on entretient un flou artistique.

Par exemple, la laïcité, c'est-à-dire la séparation des Églises et de l'État est-elle compatible avec les «*institutions communautaires européennes*»? Est-elle compatible avec les institutions bonapartistes de la V^{ème} République?

Faute de réponses claires à ces questions on est tout naturellement conduits au 16 janvier 1994 c'est-à-dire à manifester pour la «*laïcité*» en compagnie de MM. Mitterrand, Rocard, Lang, Cloupet.

Au moment où on assiste à un retour offensif de l'obscurantisme religieux et pas seulement avec les «*intégristes*» que de bonnes âmes s'évertuent à dénoncer, mais bel et bien avec les représentants les plus qualifiés des grandes religions monothéistes qui nous font l'honneur de se préoccuper de notre sort... sur la terre et dans le ciel, il devient urgent de débattre, notamment pour savoir qui est quoi?

Le combat politique exige un minimum de clarté. Il ne saurait s'accommoder de faux-fuyants et, en tout état de cause, les anarchistes, à l'instar de Fernand Pelloutier, à «*l'unité de nombre*» préféreront toujours «*l'unité d'aspiration mille fois plus puissante!*».